

# ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE - ORGANISATION - COMMERCE - INDUSTRIE

**ABONNEMENTS**  
 CANADA ET ÉTATS-UNIS  
 Un an par avance, 750  
 Six mois " " 400  
 Trois mois " " 250  
 Dans un rayon de quarante milles " " 100  
 Six mois " " 500

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commandé se paie en entier.

**ALBERT GERVAIS,**  
 Propriétaire et administrateur.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

**BUREAU ET ATELIER :**  
 25 Rue Manseau.

Téléphone No 43.

Paraissant le Jeudi.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

**ANNONCES**  
 Première insertion par ligne...  
 Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.  
 Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arriérés.

17<sup>ÈME</sup> ANNÉE

JOLLETTE, JEUDI, 21 FEVRIER 1901.

No 30

Une Institution Scientifique et Philanthropique

PAR M. MARC SAUVALLE

"Rien ne réussit comme le succès" dit un proverbe anglais et c'est ainsi que certains observateurs superficiels se dispensent d'approfondir les causes et les raisons de la popularité de certaines inventions, de certaines découvertes, dont la vague est toujours croissante et qui possèdent de plus en plus la faveur du public.

On dit : C'est la vogue, la mode, l'engouement et l'on croit avoir tout expliqué ; mais ce n'est pas suffisant. Une réputation qui se maintient, qui s'affirme chaque jour ; un remède dont les effets sont palpables, dont les guérisons sont connues de tous, dont nous pouvons, dans notre famille même, ou chez nos voisins, constater les merveilles, tout cela repose sûrement sur autre chose que du caprice, de la fantaisie.

Ainsi, si nous prenons dans notre ville "LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE", qui fait des affaires colossales, dont les produits circulent partout, qui traite des milliers et des milliers de femmes, et de jeunes filles, on ne nous fera jamais croire que c'est simplement par badauderie ou par naïveté, que ces pilules sont demandées par toutes les femmes, que ses médecins spécialistes sont en relations avec toutes les familles et que, de mère en fille, se propage le bon renom des médicaments.

Enfin, les faits sont là. La Compagnie a débuté modestement à Boston ; en peu de temps, elle a pris un essor considérable, elle s'est mise à la tête des institutions de ce genre, chez nos voisins, elle a pénétré au Canada, et maintenant c'est par cent mille que se comptent ses clientes et par un chiffre presque égal que se marquent ses guérisons.

Non seulement cela ; la réputation de ses produits est telle que les États-Unis et le Canada n'offrent plus un champ assez vaste pour ses opérations, et qu'à Paris, où l'on sait de quelle sollicitude sont entourés la vente et l'emploi des remèdes spéciaux, la Pharmacie Normale vient de demander l'Agence de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui sera confiée à M. J. A. Bédiers, pharmacien de première classe, et chevalier de la Légion d'Honneur.

Voilà qui est sérieux et significatif ; mais il y a plus. Comme beaucoup d'autres personnes, nous étions sous l'impression que la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE bornait ses opérations à la vente de ces excellentes pilules ; mais il n'en est rien. Nous sommes en présence d'une organisation médicale complète, comme nous avons pu nous en rendre compte dans une visite récente aux bureaux de la Compagnie. Cette visite était absolument impromptue ; cependant, nous croyons qu'il n'est que juste de faire connaître certaines remarques qui nous ont considérablement frappés.

C'est ainsi que nous avons constaté, par nous-mêmes, que pas moins de six médecins spécialistes sont attachés aux différents bureaux et sont constamment occupés à donner des consultations aux personnes qui s'adressent pour chercher des soulagements à leur état, consultations verbales, consultations par écrit, et toutes gratuites. Il ne se délirait pas une boîte de pilules qui ne soit accompagnée de prescriptions détaillées sur le régime à suivre, sur la mode d'opérer le traitement, sur l'hygiène, et lorsque la première consultation est donnée, lorsque la correspondance ou la patiente est devenue cliente de la maison, la sollicitude des médecins de la Compagnie ne s'arrête pas là, ils suivent constamment la maladie et à été traitée, ils ne la perdent pas de vue ; ils se rendent compte des progrès de la guérison et en même temps ils surveillent les réactions et se font le confident de la famille. Le Compagnie Chimique Franco-Américaine pénètre de cette façon tous les foyers canadiens et crée une juste popularité, qui n'est épargnée, conseils, re-

## MADAME JOSEPH H. DUBOIS

### Condamnée par les Médecins de Montréal, retourne chez elle pour mourir, mais après 13 ans de maladie, commence à prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine et se guérit de ses maux

A Messieurs les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

"M<sup>RS</sup> DUBOIS, Je viens aujourd'hui m'acquitter d'un devoir envers vous et aussi d'un acte de charité envers les pauvres femmes qui pourraient souffrir comme j'ai souffert, qui ont cherché partout du soulagement à leurs maux, n'ont pu rien trouver pour les aider, et conseiller à ces femmes de prendre les **Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine**, croyant sincèrement qu'elles feront pour elles ce qu'elles ont fait pour moi.



"Je souffrais depuis treize ans de douleurs partout et spécialement d'un mal de côté qui me torturait tellement que je résolus d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Voilà de cela trois ans. Le médecin en chef de l'hôpital voulut me faire une opération, mais un autre médecin me conseilla de ne pas consentir, me disant que j'allais mourir sous le couteau et qu'il était mieux pour moi de retourner chez nous et de souffrir, que de courir le risque de ne pas me relever vivante de la table d'opération.

"Je retournai chez moi et voyant sur les journaux les nombreux certificats publiés, de Dames qui souffraient et qui avaient été guéries par les **Pilules Rouges**, je me décidai d'en acheter et je commençai à les prendre. Elles me renforcèrent d'abord, me donnèrent l'appétit, aidèrent à ma digestion et peu à peu, mes forces revinrent. En devenant plus forte, mes douleurs disparurent. Je continuai à prendre les **Pilules Rouges** et aussi j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ils m'encouragèrent, me donnèrent des conseils et des avis, me dirent de continuer à prendre sans fléchir les **Pilules Rouges** pour les Femmes Faibles et Faibles, je suivis leurs directions à la lettre.

"J'ai pris en tout vingt et une boîtes de **Pilules Rouges** et grâce à elles, je suis aujourd'hui, à l'âge de 65 ans, en parfaite santé, mieux que je n'ai jamais été dans ma vie et très reconnaissante du bien que m'ont fait les **Pilules Rouges** pour les Femmes Faibles et les bons soins et les bons avis des Médecins Spécialistes.

"J'ai conseillé les **Pilules Rouges** à un grand nombre de Dames de mes amis, et elles s'en sont toutes bien trouvées. Je vous prie donc de publier ce témoignage avec l'espérance de faire un grand bien aux femmes souffrantes.

"DAME JOSEPH H. DUBOIS,  
 St-Norbert, Manitoba."

Nous attirons aussi l'attention des femmes qui souffrent et nous leur recommandons de lire attentivement le témoignage suivant de Melle Touchette.

Cette jeune personne était malade depuis plusieurs années. Les différents médecins qui lui donnaient leurs soins, ne purent arrêter la marche de la maladie. Elle devint si malade qu'elle dut garder le lit, et elle croyait être obligée de subir une opération grave et dangereuse que lui conseillaient ses Médecins, mais elle a été guérie, sans opération, par les soins des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Voici ce que dit MADEMOISELLE ANNA TOUCHETTE.

"Il y a cinq ans, je commençai à souffrir de mauvaise digestion, j'avais souvent mal à la tête, j'avais des points de côtés et j'étais très nerveuse ; je dormais mal la nuit et le matin je me levais souvent bien fatiguée. Peu à peu ma maladie s'aggrava, j'essayai différentes médecines, sans résultat.

"An mois d'octobre l'année dernière, je devins si mal que je fus obligée de prendre le lit ; ma maladie se compliquait, il y avait de l'hémorrhagie, ce me causant des douleurs atroces, j'avais souvent des hémorrhagies abondantes, j'étais d'une faiblesse extrême.

"Les différents Médecins qui me donnaient leurs soins ne purent améliorer mon état, tous leurs efforts furent inutiles ; j'affaiblissais toujours et souvent je perdais connaissance ; alors les Médecins me conseillèrent de subir une opération ; j'étais bien découragée.

"Madame O. Plante qui avait été guérie par les **Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine**, me conseilla de consulter les Médecins Spécialistes. Je suivis son conseil, et ne pouvant y aller moi-même, j'envoyai ma mère. Ils m'ordonnèrent de prendre les **Pilules Rouges** pour les Femmes Faibles et Faibles afin de renforcer mon sang, ils me donnèrent aussi un traitement spécial et beaucoup de conseils que j'observai fidèlement.

"Dès la 2<sup>ème</sup> semaine de ce traitement, je me sentis beaucoup soulagée, je continuai mes remèdes et après quelques semaines, je repris mon travail et aujourd'hui, il me fait plaisir de dire que je suis parfaitement guérie, et je n'ai pas subi l'opération que je redoutais tant.

"Je suis forte, ma digestion se fait facilement, mes points de côtés sont disparus, je dors bien la nuit et je me lève le matin toujours bien disposée. Cette maladie pour laquelle on voulait me faire opérer est aussi complètement guérie et je remercie bien sincèrement les Médecins Spécialistes, car ce sont eux qui m'ont guérie et m'ont sauvée d'une opération cruelle et dangereuse.

"Je recommande beaucoup aux Dames souffrantes qui ne peuvent trouver nulle part de soulagement à leurs maux, d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

DELLE ANNA TOUCHETTE,  
 No. 61 rue de la Reine  
 St-Roch, Québec."

FEMMES, qui souffrez depuis longtemps, à qui les Médecins ont dit qu'il fallait une opération, rappelez-vous que la minute où vous vous coucherez sur la table d'opération peut être la dernière de votre vie, et rappelez-vous aussi que, si prises avec soin et patience, les **Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine** peuvent vous guérir sans trouble et aussi sans douleur.

**AVIS A NOS PATIENTES.** Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retracé le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos **PILULES ROUGES**, seront donc connues à l'avenir sous le nom de : **PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.**

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables **PILULES ROUGES** et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes **PILULES ROUGES** vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.



FAC-SIMILE DU PAQUET.  
 Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Adressez vos lettres comme suit :  
**CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**  
 Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

commandations, prescriptions, et encore une fois, tout cela est gratuit !

A Boston, à Québec, à Montréal, il y a des médecins spécialistes attachés à l'établissement, qui ne cessent d'être en correspondance ou en relations avec toutes les personnes qui requièrent leurs avis. Ces spécialistes, dont l'unique occupation est de traiter des maladies des femmes, qui ont fait des études particulières des diverses infirmités qui peuvent affecter l'être féminin, offrent des garanties de connaissances de savoir et d'habileté que ne peut donner aucun praticien. Les milliers de cas qui tombent sous leur observation présentent tous une telle diversité qu'il ne peut leur échapper aucune des particularités de ces délicates maladies.

De plus, il faut bien noter une chose qui a bien son importance pour les personnes que la maladie et la douleur forcent à s'adresser à des spécialistes : c'est qu'une institution aussi puissante que la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les clients sont innombrables, à laquelle chaque courrier apporte de nouvelles patientes et de nouvelles demandes, n'a aucun intérêt à laisser trainer des cas incurables et à bercer d'un espoir de guérison les nombreuses personnes qui s'adressent à ses soins.

Sans vouloir, en aucune façon, porter atteinte à l'honneur professionnel des médecins praticiens, il est certainement permis de dire qu'ils font tout leur possible pour conserver les clients qui leur viennent, et pour entretenir chez eux la moindre lueur d'espoir existante, tant qu'il y a encore une lueur. Chez les spécialistes, il n'en est pas ainsi ; la multiplicité des cas qui leur sont soumis ne leur donne ni le loisir ni le désir de laisser s'éterniser dans un fol et coûteux espoir de guérison des patientes qui occuperaient inutilement un temps précieux pour les guérisons assurées. De là, beaucoup plus de franchise dans les relations entre médecin et malade ; plus de ces espérances trompées et décevantes qui font souvent plus souffrir que la maladie elle-même. Le spécialiste diagnostique et informe immédiatement le sujet de l'état réel de la maladie ; il lui dit aussitôt si la guérison est sûre, seulement probable ou impossible ; et, dans ce dernier cas, il reconforte et soulage la malade de façon à lui permettre de porter plus légèrement le fardeau de son infirmité.

On évite, alors, à la fois, des frais considérables, des déceptions et des souffrances.

Maintenant que nous avons, d'après nos observations personnelles, indiqué quelles sont les raisons bien simples, à notre avis, du succès de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et de sa popularité croissante, parmi les familles et dans tous les groupes féminins, nous croyons qu'il y a encore un autre ordre d'idées à considérer pour comprendre la pleine importance de cette institution utile et bienfaisante.

Ce n'est pas tant dans les villes que la Compagnie Chimique Franco-Américaine exerce son ministère bienfaisant, que dans les campagnes, et là, elle joue un rôle qui n'est pas seulement touchant, mais encore absolument inappréciable.

Car, enfin, le proverbe peut se retourner et l'on peut dire : "Tel père, telle fille." Que deviendront nos jeunes générations, si les mères restent privées des soins que nécessite leur faiblesse constitutionnelle, la délicatesse de leur machine humaine ?

Voyez la femme de nos campagnes, de nos forêts canadiennes, l'épouse du vaillant colon qui s'enfonce dans le bois pour défricher et pour agrandir le patrimoine canadien. Elle est seule, isolée, loin de toutes communications, loin des médecins. Supposez qu'elle tombe malade, que le poids des fardeaux, la fatigue du labeur journalier affaiblissent sa constitution et mettent son organisme en désordre. Que va-t-elle devenir ? Va-t-elle continuer à travailler ainsi, va-t-elle laisser son état s'empirer, sa constitution se ruiner, sa force se tarir et sa progéniture future courir les risques d'une déformation physique, attristante ? Le médecin est loin ; il est impossible sou-

Une lettre de l'Ange Gardien.

## MADAME THEOPHILE MATHIEU

Sauvée d'une forte Bronchite

### PAR LE VIN MORIN "Créso-Phates"

Exprime sa reconnaissance à l'adresse de ce haut produit scientifique.

Je souffrais d'une forte bronchite, nous écrit Madame Théophile Mathieu, de l'Ange Gardien. J'avais d'abord négligé de soigner ce mal, croyant que ça allait être peu de chose. Néanmoins, la maladie s'aggrava, prenant des proportions alarmantes. J'appelai le médecin qui me donna les meilleurs soins possibles sans résultat marqué. N'obtenant aucun mieux, je résolus d'essayer le VIN MORIN "Créso-Phates". La foi que j'avais dans cette médecine fut amplement récompensée par le bien immense que me procura l'usage de cet excellent remède.

Après quelques semaines de traitement j'étais parfaitement rétablie, pouvant m'occuper de mes travaux du mé-

nage, allant et revenant sans éprouver aucune fatigue. Je ne pourrai jamais assez faire l'éloge du VIN MORIN "Créso-Phates" ; il réussit où tous autres échouent.

Grâce à la puissante influence, je jouis d'une excellente santé, n'ayant éprouvé aucun mal depuis cette heureuse époque.

J'ai conseillé souvent, et toujours avec succès, l'usage de cet incomparable remède aux malades souffrant de bronchite, Grippe, Coqueluche, Rhume opiniâtre, Tendance à la Consommation, Etc., ou de toutes autres maladies pulmonaires.

DAME THEOPHILE MATHIEU.

vent de se rendre auprès de lui ou de le faire venir. Entreprendre un long voyage pour le consulter, c'est courir de nouveaux dangers, s'exposer à des dépenses considérables et puis avec quel espoir ?

Les braves médecins qui desservent ces contrées lointaines sont certainement très dévoués, très consciencieux dans leur mission, mais enfin, ils vivent au bout du monde, à l'écart des informations, des progrès de la science médicale, des méthodes nouvelles. Et l'on sait si la science du traitement des femmes, si la gynécologie fait des progrès constants et subit des transformations incessantes !

C'est assez dire que bien souvent les soins que pourrait recevoir cette femme ne seront pas à la hauteur des besoins qu'impose son état.

Au lieu de cela, au lieu de ces dérangements, de ces risques, si elle écrit à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, en exposant son cas et son état, les spécialistes étudient attentivement les renseignements qu'elle donne, demandent s'il faut de plus amples informations et ces consultations ne coûtent chaque fois que le port de la lettre, puis, quand ils possèdent bien leur sujet, ils prescrivent le traitement, et comme leur diagnostic est infallible, vu leur longue expérience, la malade, dès les premiers jours de soins, ressent un heureux soulagement, se voit renaître, reprend son courage, son énergie et ses travaux et se retrouve prête à participer aux joies et aux gloires de la maternité.

Dans le fond des bois, dans la hutte couverte de neige au pied des montagnes s'élèvent des concerts de remerciements pour les hommes de cœur, les hommes de science qui ont trouvé ce mode si parfait, si prompt, si facile de soulager l'humanité et de suppléer à l'éloignement et à l'absence des communications et des soins.

Mais ce n'est pas tout ; à combien de femmes délicates, timides, répugne la sévérité des visites et des traitements qu'exige la chirurgie actuelle. Suivant l'expression courante, combien ont peur du couteau qui est l'arme de l'arme de la chirurgie féminine ! Sans médire du couteau ni de la médecine opératoire qui a droit tout notre respect, il est bien permis de dire qu'elle effraie beaucoup de personnes qui préfèrent à l'ablation une médication plus douce et souvent tout aussi efficace.

Ce sont ces femmes-là aussi qui bénissent la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE dont l'œuvre discrète, douce et facile ménage leur délicatesse et leurs nerfs. Avec les **Pilules Rouges**, on se soigne chez soi, à

domicile. On peut modérer les doses ; on peut constamment se tenir en communication avec le spécialiste et le mettre au courant des progrès du traitement et tout cela sans dérangement, sans trouble dans la famille ni le foyer.

Voilà tout ce que nous avons appris dans quelques heures de visite aux bureaux de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE dont les directeurs se sont mis à notre disposition pour nous fournir tous les renseignements nécessaires pour citer cet article et nous avons été certainement émerveillés de constater par nous-mêmes la perfection absolue de leur système et de leur méthode réellement admirables. Nous n'hésitons pas à dire que c'est une institution scientifique et philanthropique dont l'existence et le succès font le plus grand honneur à notre pays.

## PACIFIQUE CANADIEN

### AU PUBLIC VOYAGEUR

Les personnes qui désirent visiter le Nord-Ouest Canadien et le Manitoba, pourront avoir tous les renseignements et des Billets à nos bureaux.

Nous vendons aussi des billets de colon pour les régions des Lacs St-Jean, Nipissing et Témiskaming. (Terres boisées).

Nous en avons aussi pour tous les points des Etats de la Nouvelle-Angleterre et des Etats-Unis. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

PROVOST & PICHE  
 Agents.

## BREVETS D'INVENTION CANADA ET ÉTRANGER

BEAUDRY & BROWN  
 INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS  
 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

QUERIT LE REUME EN UN JOUB  
 Tablettes "Laxative Bromo Quinine"  
 Les Pharmaciens rendent le prix, 25c., si elle ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

LE REMÈDE EST A VOTRE PORTE  
 Le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" pour la grippe et les "CACHETS MORIN" pour le mal de tête, pris simultanément, arrêtent le mal et rend la santé. Prenez dès le commencement de la maladie. 2414f

Demandez les biscuits de la nouvelle Manufacture de M. D. P. Riopel, Joliette. 8nov-1a

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT: Un an, payé d'avance.....75 cts Dans un rayon de 40 milles...50c

L'ETOILE DU NORD

JOLIETTE, JEUDI, 21 FEVRIER 1901

Le Jubilé de l'année 1901

Notre journal a déjà publié l'Encyclique du Souverain Pontif Léon XIII, accordant un jubilé au mois de catholique. Nous avons aussi publié la Lettre Pastorale de S. Grandeur Mgr l'archevêque Bruchési, promulguant la Bulle Pontificale.

Nous avons aujourd'hui le plaisir d'annoncer à nos lecteurs de la paroisse St-Charles Borromée de Joliette, qu'en outre des autres obligations à remplir et des autres conditions à accomplir, voici ce qui est réglé pour les visites à faire pour gagner l'indulgence plénière du jubilé de l'année sainte.

Il faudra faire 60 visites dont 4 par jour, durant 15 fois aux églises suivantes, à la chapelle St-Joseph, à la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours et à l'église paroissiale, avec cette direction disciplinaire que les personnes plus rapprochées de Bonsecours, ou de la chapelle St-Joseph ou de l'église paroissiale, pourraient faire deux visites à l'une de ces églises, à leur choix, pourvu qu'elles fassent les deux autres visites à l'une et à l'autre des dites églises ce qui veut dire que si un fidèle veut faire deux visites à l'église paroissiale, il pourra accomplir les conditions en faisant une visite à Bonsecours et à la chapelle St-Joseph tout en observant d'ailleurs les autres conditions.

Les conditions à observer sont contenues dans un petit opuscule, préparé par le R. P. Jacquin, des Frères Rédemptoristes. Ce petit manuel est d'une grande utilité à toutes les personnes qui désirent bien faire le jubilé, en gagnant les indulgences et bien comprendre la grandeur des faveurs célestes à gagner et les préparations qu'elles doivent y apporter.

Ce manuel du jubilé se vend 5 centimes. Il est en vente à la librairie Albert Gervais, Joliette et toute personne de la campagne ou de l'étranger qui voudra se procurer ce manuel du jubilé, pourra l'obtenir franc de port en envoyant 6 centimes à M. Albert Gervais.

Nous qui avons lu le petit manuel du jubilé préparé par le R. P. Jacquin, C.S.S.R., avons le plus grand plaisir de le recommander, de l'encourager et de le propager.

Pensons y bien

Depuis quelques temps, une question comportant de graves intérêts, attire non seulement l'attention de nos législateurs, mais aussi de tous les véritables amis du progrès et de notre avenir national.

A l'ouverture de la session provinciale, nous voyons par les discours du trône qu'il sera proposé une mesure à l'effet de supprimer un département dans le ministère, et d'après ce que les journaux nous apprennent, ce serait celui de l'agriculture et de la colonisation, qu'on parle de faire disparaître.

Pour bien se rendre compte de l'importance de ce département, il est bon de faire quelques remarques qui démontreront son utilité et les services précieux qu'il peut rendre pour le bien général de la province.

Il est incontestable que la très grande majorité de notre population appartenant à la classe agricole, la prospérité ou la décadence de cette classe, ne peut manquer d'exercer une influence considérable dans les opérations commerciales et industrielles, et les hommes d'affaires le comprennent si bien, qu'ils se préoccupent d'avance chaque année, du rendement probable des récoltes et en font la base du montant approximatif de leurs achats comme de leurs ventes.

A présent si nous examinons quelles sont les principales sources de revenus, c'est-à-dire les produits que nous exportons le plus, nous verrons que c'est encore l'agriculture qui les fournit, par les grains, la foin, les bestiaux et les produits de l'industrie laitière.

On nous dira peut-être que le commerce de bois est aussi important, par rapport à la main d'œuvre qu'exige son exploitation, mais nous ferons remarquer que les produits de la forêt, ne feront que diminuer chaque année à mesure que le commerce les enlèvera, au lieu que ceux de l'agriculture, nous pouvons annuellement non seulement les renouveler, mais même les augmenter.

Il est donc plus qu'évident, qu'il ne faut pas reléguer au second plan, une question d'aussi grande importance.

Et que dire maintenant de la colonisation, cette œuvre si patriotique qui s'est développée sous l'impulsion que lui ont donné les hom-

mes les plus éminents du Clergé et de la hiérarchie civile, lesquels ont payé de leurs deniers, de leurs travaux et de leurs sueurs, pour assurer le succès d'une cause aussi utile à leurs compatriotes, que profitable au pays.

Ces belles intelligences, ces nobles cœurs comprenaient qu'une nation n'est forte et prospère qu'en autant qu'elle possède le sol sur lequel elle réside, et malgré tous leurs efforts, l'ambition de certains commerçants de bois était souvent préjudiciable aux colons, et par le fait même entravait la marche progressive de la colonisation.

Cependant l'essor était donné, l'idée mise en pratique avait fait son chemin, de nouvelles paroisses ont surgi et nos législateurs ne voulant pas rester en arrière sous ce rapport, créèrent dans le ministère un département spécial à cette fin.

Tous ceux qui avaient réellement à cœur l'avancement de la colonisation ont approuvé cette mesure, et si elle n'a pas répondu à tout le bien que nous étions en droit d'espérer, ce n'est pas la chose elle-même qui est inutile, mais c'est dû à la manière dont elle a été administrée.

Nous le demandons à tout homme sérieux, dont le jugement et le patriotisme sont plus forts que l'esprit de parti, que deviendrons nous si nous démolissons ce que nous avons édifié aux prix de tant de sacrifices?

Il n'y a pas à se le dissimuler, un souffle de destruction passe actuellement dans notre pays, dans une province c'est une minorité qu'on persécute au mépris des droits de la justice, par ceux-mêmes qui sont chargés de les faire respecter, ailleurs on livra les plus belles plaines de nos terres colonisables, non pas à des sujets britanniques, qui nous aiderait au bien de notre commune patrie, mais à des sectaires dont les aspirations, les coutumes et les mœurs, ne peuvent qu'exercer une influence contraire à nos intérêts les plus chers.

Dans cette province, on a déjà sondé les murs de l'édifice de notre éducation, mais la hache des démolisseurs s'est brisée, sur cette "Pierre" solide de nos institutions.

Aujourd'hui si on enlève, ou même si on amoindrit, l'influence de la classe agricole et la protection que doit avoir la colonisation, les résultats seront certainement désastreux pour nous. Pensons y bien.

J. M. LÉVESQUE.

ST-ESPRIT

Dimanche, le 10 courant, le feu s'est déclaré chez M. Nazaire Richard, dans des cendres chaudes déposées dans le hangar à bois.

Une conflagration n'a été évitée que grâce au sang froid et au travail de quelque citoyens dévoués parmi lesquels nous avons remarqué, MM. H. Duquette, V. Ménard, Oscar Dufresne, R. Durand, J. Parrizeau, Jos. Aumont, etc.

Cette alerte va probablement éveiller nos conseillers à munir le village d'une pompe à incendie qui pourra protéger le village d'une destruction complète en cas de feu.

STE-MELANIE

M. J. W. Asselin, de Fall River, Mass., est actuellement en visite chez ses parents. Les nombreux amis qu'il compte ici, étaient heureux de le revoir.

ST-ALPHONSE

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de dame Céline Trudeau, fille de M. F. M. Trudeau, marchand de cette paroisse, et l'épouse de M. Désiré Marchand, bien connu à Joliette, et résidant à Montréal, depuis plusieurs années. La défunte a succombé à une longue maladie, soufferte avec beaucoup de résignation et après avoir reçu tous les secours de la religion. Service et funérailles ont eu lieu à Montréal, la semaine dernière, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Nos condoléances aux familles Trudeau et Marchand.

M. Pierre Chevalier gravement malade

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que M. P. Chevalier, propriétaire de l'Hôtel Royal est gravement malade à Montréal, où il est rendu depuis une dizaine de jours pour y chercher le recouvrement de sa santé chancelante. La convalescence paraît devoir être bien longue, et elle retardera peut-être indéfiniment la restauration projetée de son établissement.

Nous formons des vœux ardents pour son prompt rétablissement et nous espérons que son médecin nous le rendra en parfaite santé.

Montréal, décembre 1900. AU PUBLIC.—Votre pharmacien est par ce présent, autorisé à vous remettre 25 cts ou 50 cts, le prix d'une bouteille de "GREEN'S WARRANTED STYUP OF TAR", si elle ne guérit pas votre rhume. (Signé) THE LECTER H. GREEN Co.

Demandez les biscuits de la nouvelle Manufacture de M. D. P. Riopel, Joliette. 260012

A la Législature de Québec

Les comités permanents sont formés; M. J. M. Tellier, député de ce comté fait partie des commissions suivantes:

Bills Privés; comptes publics; agriculture et immigration; privilèges et élections; législation et lois expirantes.

M. Tellier fera demain deux interpellations demandant au gouvernement si la société d'agriculture No 2 du comté de Joliette, et 20 si le cercle agricole de Joliette ont reçu des octrois du gouvernement durant 1899-1900; Si oui, combien? Si non, pourquoi?

Contestations d'élections et Contre-Pétitions pour les Comtés de Joliette et Montcalm

Les élections préliminaires produites dans ces causes à l'encontre des Pétitions d'élections et des Contre-Pétitions ont été maintenues par la Cour; de sorte que ces conflits judiciaires résultant des dernières élections fédérales se trouvent maintenant réglés.

MM. Dandurand, Brodeur & Boyer avocats de Montréal et MM. J. M. Tellier et Alex. Guibault avocats de Joliette occupaient pour leurs clients respectifs.

A ST-JACQUES DE L'ACHIGAN

Le mariage du Dr H. Leblanc avec Mlle Maréchal

Le mariage du Dr Henri Leblanc, de St-Henri de Mascouche, et de Mademoiselle Amélie Maréchal, de Montréal, fille de M. Louis Maréchal, et nièce du Révd J. Nap. Maréchal, curé de cette paroisse, a été célébré ici la semaine dernière, et a donné lieu à une très jolie fête.

L'église, la musique a été fournie par de bons artistes chanteurs et musiciens, particulièrement MM. Payette et Boulay.

Le Dr Leblanc est fils de St-Jacques, qu'il vient à peine de quitter, sa famille et ses amis sont nombreux ici et l'ont vu, avec plaisir, faire ce grand pas dans la vie.

La charmante mariée avait aussi, depuis longtemps de nombreux amis dans St-Jacques où ses oncles, depuis cinquante ans, tiennent la houlette de pasteurs en se succédant.

Le curé a voulu saisir cette occasion pour faire connaître à ses paroissiens, toute son estime et son amour pour sa paroisse, en conviant au festin de noces de sa nièce, un aussi grand nombre de personnes que le lui permettait sa demeure.

M. le curé fait magnifiquement les choses et ce dîner portait un cachet très relevé et donna occasion à M. le curé de nous faire jour d'un joli discours de circonstance.

M. L. T. Maréchal, avocat de Montréal, cousin de la mariée, a fait aussi un éloquent discours. M. Louis Labelle répondit au nom des citoyens de St-Jacques.

La fête s'est terminée vers 4 heures de l'après-midi, alors que les invités ont de nouveau réitéré leurs souhaits de bonheur aux mariés et se sont retirés enchantés.

Ci suit la liste des invités: M. et Mme Louis Maréchal, parents de la mariée; M. et Mlle Adh. Leblanc, père et sœur du marié; M. l'avocat L. T. Maréchal, et Mme Nantel, M. E. Payette, de Québec; M. et Mme A. Payette, de Montréal; Mme Levesque, M. Boulay, L'Assomption; M. et Mme O. Goulet, maire; M. et Mme Alfred Lesage, M. et Mme Dr J. O. Beaudry, M. et Mme Dr Eugène Courteau, M. et Mme M. Granger, N. P., M. et Mme E. E. Marion, N. P., M. et Mme J. E. Ecrament, M. et Mme Alb. Leblanc, M. et Mme Euc. Dugas, M. et Mme Louis V. Labelle, M. et Mme D. Forest, M. et Mme S. Venne, M. et Mme L. O. Lasalle, M. et Mme Jos. Dugas, M. et Mme W. Lord, M. et Mme Tanc. Piquette, MM. Léop. Dugas, Adrien Leblanc, Ad. Maréchal, M. et Mme Cyp. Allard, M. et Mme D. Marion, Mme Vve Ariste Cloutier, de St-Jacques, et aussi MM. les vicaires O. Mousseau et E. Mongeau.

L'Ordre des Forestiers Catholiques a payé aux bénéficiaires de ses membres défunts durant l'année 1900, la somme énorme de \$655,000, une moyenne mensuelle de \$54,583 33; Tout cet argent a été distribué pour protéger les foyers des veuves après que le gage-pain a laissé cette terre.

Le travail accompli par l'Ordre dans le cours de l'année qui vient de finir tel qu'énuméré plus haut est magnifique et par le par lui-même, tous les membres de l'Ordre ont le droit de se féliciter d'appartenir à une société qui fait tant de bien et d'avoir contribué à propager l'amour Fraternel, ce grand principe de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

CANADA Province de Québec, District de Joliette, Cour de Circuit dans et pour le comté de Montcalm, No 323 Philippe-Eoïde Lebanc, marchand, de la paroisse de St-Jacques de l'Achigan, dans le comté de Montcalm, dans le district de Joliette, Demandeur vs. Emile Piquette, autrefois du même lieu, maintenant absent de la Province Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois de St-Jacques, ce quinquiesme jour du mois de février, mil neuf cent un.

G. A. ARCHAMBAULT, G. O. C.

CORRESPONDANCE

Mr l'Editeur.

Il y a quelques semaines, je lisais sur votre journal, avec un grand plaisir, que les membres du Commerce de cette localité, semblaient s'émouvoir, pour redonner l'ardeur d'autrefois à notre chambre de Commerce.

Ces messieurs se sont de nouveau convaincus de la nécessité urgente d'une si importante association, il semblait, dans le temps, que l'on songeait à la protection que chaque commerçant se doit en particulier, mais qu'il ne peut que difficilement obtenir s'il en fait une demande seul, pendant qu'il sait entièrement que l'union fait la force et qu'au contraire une pétition faite et signée par un corps nombreux, reçoit généralement, une attention particulière et immédiate.

Il faut convenir avec regret que notre chambre, s'était endormie, je ne dirai pas, faute de matières à traiter, mais par l'apathie d'un chacun; cependant au bruit courant d'un certain intérêt, elle a déchiré la voile de la torpeur, qui l'enveloppait et s'initiant à notre Corporation, elle a donné une fois de plus la preuve de son utilité, en travaillant énergiquement à faire de Joliette, son commerce, ses ressources et les avantages que cette localité peut offrir et donner à ses voisins.

La Corporation et la chambre de Commerce, marchant de pair ont nommé une délégation qui est allée à Québec, rencontrer les autorités de la Compagnie du chemin de fer le "Grand Nord", et a obtenu de cette dernière, une réduction dans les prix de passage et de freight sur la dite ligne, avec en plus, l'octroi d'un train spécial amenant sur notre marché, notamment le samedi, les acheteurs et les vendeurs des paroisses jusqu'ici étrangères à notre localité, faite avant ce temps de communications faciles.

Voilà donc un faveur déjà bien grande, obtenue par les membres de la Corporation et ceux de la chambre de Commerce, chaque membre doit donc être fier d'avoir à son actif une action si louable, pour ne parler que de cette dernière, et reconnaître en conséquence l'utilité d'une association de cette nature, toute en étant si profitable à notre petite ville.

Nous savons, que des personnes de Joliette, en dépit même de leur position commerciale font partie de la Chambre de Commerce de Montréal, ces personnes reconnaissent indubitablement l'intérêt qu'il y a dans l'existence d'une semblable institution partout où il s'y transige plus ou moins d'affaires de commerce, industrie, et de colonisation etc.

Serait-il dit possible que pour la faible contribution annuelle de \$1.00 à \$2.00 qui va pour le soutien d'une semblable association, un intérêt quelconque se priverait de faire partie d'une affaire aussi importante devant laquelle des raisons pour ou contre une suggestion peuvent être données en temps et lieu.

Les membres doivent se rappeler d'avance que l'idée d'un chacun est discutable, et le fait de ne pouvoir faire triompher ses suggestions à première vue, ne doit décourager personne, surtout au point de dire: je ne veux plus faire partie de la Chambre de Commerce, au contraire, il faut se dire: Je reviendrai de nouveau sur la question et la présenterai sous une autre face, et je réussirai plus tard, car enfin il faut demander souvent plusieurs fois pour obtenir et sachons que la constance est une vertu.

Tout le monde est intéressé au maintien de cette Association, car ici surtout, si le commerce général désire la réalisation d'une chose ou d'un principe, il sait qu'il est fort et puissant et le sera d'avantage avec sa chambre.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des assemblées chaque semaine, hormis d'en être requis spécialement par la constitution et les règlements, mais il s'agit d'exister et de nous montrer quand le besoin nous y appelle.

Réfléchissons donc et demandons nous si dans 3 ou 4 ans nous serons bien plus pauvres ou plus riches en ayant soutenu une institution si utile en temps et lieu. Qu'est-ce que c'est, après tout, que cette faible contribution annuelle?

Prochainement nous serons appelés à donner notre manière de voir sur un projet d'intérêt général, et si nous ne sommes pas membre de la Chambre de Commerce, nous le regretterons. Donc aussitôt que nous serons convoqués en assemblée, empressons nous de nous rendre; de procéder à l'élection des officiers qui devra se faire prochainement.

UN COMMERÇANT.

DECES

—A St Liguori, le 20 courant, à l'âge de trois mois et quatre jours, Joseph Gérard-Armand-Candide, enfant de M. Alcide Richard.

—A Joliette, le 11 février, Louis Joseph-Arthur, enfant de M. Joseph Boivin, Ingénieur, à l'âge de 2 mois et demi.

IRRÉSISTIBLE

Les affections si pénibles des voies respiratoires disparaissent comme par enchantement par le traitement BAUME RHUMAL.

MARIAGE

—A St Paul l'Érmitte, le 29 janvier, M. Joseph Beaugrand dit Champagne, ancien navigateur de Lanoraie, P. Q., âgé de 80 ans, conduisant à l'autel Dame Veuve Narcisse Fleau.

Le Moyen d'être bien. La bonne santé est le trésor le plus précieux qu'un homme ou une femme puisse posséder. Mais on ne peut obtenir ce résultat qu'en conservant au sang sa richesse et sa pureté. Les nerfs doivent aussi être forts. Si on laisse le sang s'appauvrir, tout le système s'affaiblit et devient sujet aux maladies. Aux faibles les mois d'hiver sont dangereux; un frisson peut entraîner la pneumonie, et un rhume la consommation. La grippe fait de nombreuses victimes, ses effets sont désastreux et souvent fatals. LES Pilules Roses du Dr Williams sont ce qu'il y a de mieux pour enrichir le sang et donner de la vigueur aux nerfs. Depuis la première à la dernière dose cet effet se fait sentir. Les personnes malades et pâles deviennent actives, fortes et brillantes de santé. En voici une preuve: Au Canada la grippe sévit tous les hivers et fait des victimes nombreuses. La grippe est une maladie perfide. On se croit guéri, et le moindre rhume cause une rechute. Elle laisse ses victimes dans un état de débilité qui les expose à des complications dangereuses. Le sang est appauvri, les nerfs sont ébranlés; les maladies de cœur et l'abattement général arrivent souvent à la suite de cette maladie. Le témoignage suivant de M. Daniel Clossey, cultivateur bien connu de West Brome, P.Q., dépeint bien les suites de ce fléau. M. Clossey dit: "Il y a quelques années j'eus une attaque de grippe; après que les premiers symptômes avaient cessé, ma santé s'affaiblissait, et j'avais souvent mal à la tête et des étourdissements, je devais chercher un appui pour ne pas tomber. Bientôt la faiblesse m'empêcha de me livrer au moindre travail. En plein été j'avais les jambes et les pieds froids comme en hiver. Au moindre effort le cœur battait avec violence. Cet état lamentable dura trois ans, et les soins de trois médecins ne m'apportèrent aucun soulagement. En lisant le récit de la guérison d'un cas semblable par les Pilules Roses du Dr Williams, je me décidai à en faire l'essai. Le succès fut tout simplement merveilleux. Douze boîtes de ces pilules eurent un effet que trois années d'un traitement médical très coûteux n'avaient pu produire, je veux dire de me ramener à la santé, de me rendre la vigueur pour travailler comme de coutume. Je suis sincèrement convaincu que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie, et je fais cette attestation pour l'avantage de ceux qui souffrent, espérant qu'ils emploieront le même remède."

DR WILLIAMS' PINK PILLS FOR PALE PEOPLE. Il y a bien des imitations de ce grand remède et le public doit être mis en garde. Les véritables pilules portent l'étiquette: "Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles" autour de l'enveloppe, et sur chaque boîte tel que le comporte la vignette ci-contre. Si votre vendeur ne vous donne pas ces pilules, adressez-vous directement à la The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et ces pilules vous seront adressées franco au prix de 50 cents ou six boîtes pour \$2.50.

Méthode d'enseigner à lire. (Suite) DIRECTION GÉNÉRALE: Enseigner un seul son à la fois, puis le mêler librement à ce qu'est appris. (5ième LEÇON) oi oin um un; um un-un. EXERCICE oi am an oi em ex oi im in ym yn oi aim ain oi eim ein oi om on oi oin am an oin em en oin im in ym yn oin aim ain oin ein um un am an um un em en um un im in ym yn um un aim ain um un eim ein um un om on um un. (6ième LEÇON) ail eil euil ueil œil ouil; euil ueil œil=euil. EXERCICE ail oi ail oin ail um un ail eil oi eil oin eil um un eil ail eil euil ueil œil oi euil ueil œil oin euil ueil œil um un euil ueil œil ail eil euil ueil œil eil euil ueil œil ouil oi ouil oin ail ouil eil ouil euil ueil œil ouil. (7ième LEÇON) ch ç s f l m n r. EXERCICE cha chà châ chau cham chan çail çaim çain çé çé çé chei cheu chem chen chein cheim chein seuil si sim sin sy syn syn cho chô choû çou chom çon chœil çouil çu çum chun fa fa fai fau fam fan chail çaim fain fé ché sé fei feu fem chen seil feim fein feuil cheuil fim chin sy fym chyn ço fo choû çou fom chon foû çu fum chun la là là lai lau lam lan. (Suite au prochain numéro) —L'enfant qui dort mal la nuit, qui a des peurs, qui se réveille souvent en sursauts, souffre des vers. Donnez-lui les TABLETTES SANTALIN. Pour les Vers et elles tuent ces vers qui le martyrisent et le tiennent éveillé la nuit, et lui donneront un sommeil paisible. A vendre chez tous les pharmaciens ou expéditeurs au Canada et aux Etats-Unis sur réception de \$1.00. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can. TOUT POUR LUI Pour un remède agréable à prendre le BAUME RHUMAL en est un; quelle efficacité merveilleuse contre le rhume, la toux, le mal de gorge, etc. A VENDRE Un terrain situé dans le village de St-Gabriel de Brandon de 90 x 95, maison, à l'encadrement de 4 rues. Bon centre pour le commerce, est à vendre. Pour les conditions, s'adresser au propriétaire M. W. Houle, St-Gabriel de Brandon. 21748

Gerbes de Souvenirs

CHAPITRE IV

LES CLOCHES DE JOLIETTE

Vous souvient-il, élèves du collège Joliette, d'avoir entendu les cloches de l'église paroissiale, non pas de la cour de récréation, ou de ces classes où encore du dortoir, mais de l'autre côté de la rivière, l'entrée de la ville sur les rochers des Dalles, ou sur le chemin de "Pénigüe" et si l'harmonie de l'airain sacré résonne encore à vos oreilles comme un prolongement de ces concerts d'autochtones, dites-moi si vous avez goûté quelque chose de plus agréable et de plus charmant ?

L'œuvre de M. Joliette se complétait : des moulins avaient surgis comme sous la baguette d'une fée, un manoir superbe était si riche et sa beauté à l'ombre d'un seul élan de la forêt qui reste encore debout, un marché public abritait toute une population de cultivateurs, avec leurs produits, un temple venait de jaillir, pour ainsi dire, du flanc des carrières des rives de l'Assomption ; l'industrie s'épanouissait à l'aise sous la vigoureuse activité de son fondateur.

Mais il manquait un complément au temple sacré ; il fallait une voix au clocher, mais une voix puissante pour se faire entendre jusqu'aux limites du village. Il fallait des cloches et ce fut la famille de Lanaudière—M. Gaspard, un sûr Mlle Alméisme et leur tante Mme Antoinette de Lanaudière épouse du Dr P. C. Léodé—qui combla cette lacune, en donnant trois belles cloches coulées en Angleterre chez Mears & Stainbank et de la valeur de 1200 dollars.

Ce fut le premier beau carillon de tous les pays d'alentour ; Ste-Elisabeth et Berthier avaient leur droit d'aïnesse, mais rien de comparable au jeu de cloches de Joliette ; c'est St-Ambroise qui mérita la seconde palme, mais Joliette servit longtemps de terme de comparaison.

Longtemps auparavant une cloche résonnait sur le grand moulin ; ce fut, paraît-il, la première voix de cloche entendue à l'industrie ; cette cloche couronna le clocher du moulin plusieurs années et durant l'espace de deux années depuis le permis de Mgr de Montréal de dire la messe dans les mansardes de ce moulin, de 1841 à 1843, elle fut employée à des usages sacrés. Enfin en 1846, M. Joliette en fit don au collège qu'il venait de bâtir ; nous y reviendrons.

Mais les belles cloches de Joliette avaient un défaut pour nous ; comme le dit la chanson on les trouvait bavardes, avec leurs voix criardes, mais ce défaut était relatif ; elles sonnaient trop près du collège.

A cinq heures, toute l'année, le père Isaac Lajeunesse sonnait l'angelus et si un service devait se chanter, à l'angelus on ajoutait des glas, source de distractions très vives pour les élèves ensommeillés et dérangement notable dans l'enchaînement des rêves dorés.

Durant les classes les bruits assourdissants des cloches décourageaient les professeurs et on comprend pourquoi un certain professeur d'anglais, aux premiers sons des cloches, criait en mauvais français "Deo gratias jusqu'au clocher fini."

En parlant de glas funèbres, je me rappelle une anecdote : Un jour, un dimanche après-midi à Vèpres, alors que nous allions encore aux offices de la paroisse—il y a de cela bien longtemps—un curé de Joliette, s'apercevant de la négligence de ses paroissiens, au sujet des Vèpres, s'avance à la balustrade et se répanant en reproches, devant l'assistance ; il parle de la froideur et du peu de zèle à venir aux offices de l'après midi ; puis voulant faire savoir et comprendre à tous leur négligence, il finit ses remarques par cette apostrophe inattendue à son bédau : "bédau dit il gravement, sonnez les glas de ces âmes froides et oublieuses, pendant que nous allons réciter pour elles le "De profundis" un frisson d'épouvante électrisa l'assemblée, puis chacun des assistants après avoir répondu, en alternant un psalme se courut porter au quatre coins de la ville la triste nouvelle dont les cloches venaient d'être les premiers messagers.

Ce procédé un peu étrange, mais sans doute inspiré par Dieu à l'instinct même produisit de salutaires effets ; les âmes se réchauffèrent et l'assistance à Vèpres se fit plus nombreuse que jamais.

Outre ces cloches de l'église il en trouvait plusieurs autres de moindre volume et d'emploi différent.

Notons d'abord la cloche du collège ; elle n'avait rien de bien remarquable, mais à force de l'entendre, on l'aurait distinguée entre mille et aucune méprise n'était possible.

Elle annonçait le lever, l'angelus, le retour des élèves après les récréations, la fin des classes, les campagnes générales etc., etc. A l'annonce d'un bon vieux religieux matineux autant par goût que par état, elle se plaçait à nous donner des nouvelles ou à nous jouer des tours.

Voulant être plus tôt débarrassé de son office ou même ne pensant à rien, le bon gros frère qui présidait au réveil le matin saisis sait parfois la corde de la cloche à 4 heures et 20 minutes au lieu de 5 heures et 20 minutes, et jetait partout l'alarme, puis s'en apercevant tout à coup, il continuait à sonner, tout en maugréant contre lui-même.

Chargé d'éveiller les sommeillants des dortoirs, il marchait sur la pointe des pieds, tout en donnant le branle à l'étagé tout entier et remplissait son mandat d'une voix discrète en disant : "Benedicamus domino". Le Vendredi-Saint c'était le "Christus factus est et le jour de Pâques le "Sur-reccit Dominus Ivere" Alleluia ! Alleluia !

La fin du sommeil et le lever des élèves s'annonçaient par les mêmes paroles succédant au son de la cloche et le vendredi et samedi saint, la bruyante cresselle faisait l'office de la cloche en détail Boileau ? Ils prennent la cresselle et par d'heureux efforts, du lugubre instrument font crier les ressorts.

Le règlement allouait trente minutes pour les repas des élèves et, pour les rappeler au collège, la cloche sonnait deux fois ou en d'autres termes, il y avait deux coups. Après vingt-cinq minutes, elle sonnait en branle et cinq minutes plus tard, tintait quarante coups.

Ceux qui ne fumaient pas, revenaient aussitôt le diner pris, mais pour les fumeurs—les tabagies n'avaient encore ni charte d'existence ni incorporation—il fallait bien employer tout le temps et à chaque coup de cloche correspondant une bonne "touche" mais malgré tout, il fallait être dans la salle au dernier son, et sous peine de punition, courir était défendu.

Aux beaux soirs d'été, le directeur se promenait gravement, les bras croisés, devant le collège, pour assister aux courses et par un signe de main, modérer les allures trop vives des coureurs.

Un soir, le P. Lévesque se promenait ainsi et un écolier dans sa précipitation, le frappe rudement à l'épaule et passe outre, sans faire excuse ; le P. L. se contente de lui dire : excusez Joseph (Lévesque) et l'élève ne peut que le temps de lui répondre : "Pas de faute Monsieur".

Cette cloche, la première du collège et si connue de tous n'est plus sur la maison depuis longtemps ; elle a été remplacée vers 1876 par une autre d'un plus fort calibre et d'une voix plus harmonieuse, et la cloche externe devint interne et installée dans le grand corridor du second étage où se trouve la chapelle actuelle, pour sonner tous les exercices, mais sa voix félicite la rendit bientôt détestable à tout le monde ; on lui donna son congé définitif ; elle avait gagné ses épaulettes par un bon et loyal service. Comme la cloche, le clocheton avait fini son temps et une meilleure logette fut donnée à la nouvelle cloche.

Le défaut clocher était assurément fort modeste ; il cadrait à merveille avec le vœu de pauvreté des religieux de Saint-Viateur. En vérité aucun effort d'architecture ne fut nécessaire pour le mettre au monde, car sa structure était fort simple et grossière, sans aucune prétention même la plus infime à l'élégance et à la beauté. Il datait je crois, de 1863 pour le moins : haut de six pieds environ, quatre montants rouges traversés par autant de barres soutenant un abri surmonté d'une croix. Le premier était rouge, le second blanc.

Ce clocher rouge, à son histoire et une anecdote assez plaisante, que le Père directeur m'a lui-même racontée.

Un jour la directrice d'un couvent qui, bien entendu n'avait jamais vu le collège Joliette ni entendu la sonnette de son clocher, voulant doter son couvent d'un clocher neuf, ne crut pas pouvoir mieux faire ou être mieux inspirée qu'en écrivant au directeur, pour lui emprunter le plan de son clocher. L'embaras ne fut pas mince au collège ; il fallait répondre à la bonne sœur et ne pas compromettre la maison. Avec bien des ménagements, le directeur fut obligé de s'excuser et de lui dire poliment qu'on n'avait mal informé, qu'elle s'était trompée d'adresse et la renvoya à meilleure enseigne.

Dans la restauration du collège, la cloche fut placée sur la maison de briques, afin que plus sûrement elle fut entendue de tous ses sujets qu'elle gouverne en autocrate.

(à Suivre) 18 février, 1901 A. C. D.

Montréal, décembre 1900 AU PUBLIC.—Votre pharmacien est par ce présent, autorisé à vous remettre 25 cts ou 50 cts, le prix d'une bouteille de "GARNER'S WARRANTED STRUP OF TAR", si elle ne guérit pas votre rhume. (Signé) THE LEMER H. GARNER Co

GRATIS Jusqu'au 1er mars 1901, toute personne qui nous enverra son nom et son adresse, recevra gratuitement le "Passe-Temps" pendant un mois. Joindre à la lettre 5c pour frais de port, etc. Adressez le "Passe-Temps" Montréal, Can.

Chez nous et autour de nous.

—Remerciements à St-Antoine de Padoue et à Ste Anne pour leurs bonnes intentions avec promesse de publier.

—Les abonnés au téléphone sont priés d'ajouter, sur leur liste, le nom de M. L. P. Delouchamp, dont le No de connexion est de 58.

—RUMEUR — On nous informe qu'aucune destitution ne sera faite des divers officiers publics fédéraux et provinciaux dans les comtés de Joliette et Montcalm.

—Madame Emélie Bélaïr, épouse de M. J. Bte. Marion, est décédée à Joliette, la semaine dernière.

—Deux commis munis de bonnes recommandations trouveront de l'emploi chez MM O Chevalier & Fils, marchands épiciers en gros et en détail, rue DeLanaudière. 14f 4fs

—M. Victor Gagné, son épouse et demoiselle de Coches, N. Y., étaient en ville ces jours derniers. Ils retourneront aux Etats Unis dans quelques jours.

—M. le professeur L. A. Laurier, artiste accordeur, sera à Joliette demain. Les personnes qui voudront profiter de son passage, pour faire accorder leur piano, sont priés de s'adresser à ce bureau.

—Un commis en épicerie trouvera de l'emploi, en s'adressant immédiatement chez M. Gaspard Champoux, marchand épicier, coin des rues St-Charles Borromée et St-Viateur. 21f 2f

—Ceux qui désirent se procurer des pelletteries à très bon marché devront profiter de la réduction que fait M. Camille Labrèche de Joliette.

—Casques en loutre, mouton de Perse, caoutchouc, aussi manteaux, capots de toutes sortes, peaux en mouton de Perse. Profitez-en, vous économiserez cent pour cent.

—HOTEL ROYAL — Le magnifique établissement situé au coin des rues DeLanaudière et St-Paul est offert en vente, l'état critique de la santé du propriétaire actuel l'obligeant à prendre cette décision. Pour plus amples informations s'adresser au gérant de l'Hotel Royal, Joliette.

—Le Conseil n'a pu séder hier soir, vu que le Mercredi des Cendres, est un jour de fête légale. La séance aura lieu ce soir. Il s'agira d'affaires importantes, comme toujours d'ailleurs. Les contribuables sont toujours reçus avec cordialité.

—Si un plus grand nombre de citoyens assistaient aux séances du conseil municipal, nos conseillers n'en seraient que plus flattés.

—D'ici à l'octroi des licences, il y aura toujours un intérêt croissant aux séances de notre conseil de ville.

—Le public du district et de la ville de Joliette, est prié de prendre note que M. H. J. LaDouceur, Chirurgien-Dentiste, a ouvert un bureau au No 40 Rue Manseau, Joliette, où il sera toujours à la disposition des clients, tous les jours, vendredis et samedis de chaque semaine. 7f 3m

—M. Pierre Beaudoin, marchand-épicière, de cette ville, a transporté, depuis la semaine dernière, son établissement de commerce, au No 51 rue Notre-Dame, où il tient un assortiment, très varié de marchandises en épicerie, aussi vins et liqueurs de premier choix.

—M. Beaudoin sollicite respectueusement l'encouragement du public acheteur.

—M. Arsène Marion, entrepreneur-ménager de Joliette, a fait l'acquisition d'un terrain situé sur la rue Ste-Anne, coin de la rue Baby, et, a construit à cet endroit une spacieuse boutique, où il entreprendra comme par le passé, toutes sortes d'ouvrages de construction qu'il exécutera à un bref délai et à très bon marché. Sa nouvelle boutique est pourvue de toutes les améliorations modernes.

—M. Marion se chargera aussi de toutes sortes de réparations, de constructions. Ce Monsieur profite de l'occasion pour offrir ses plus sincères remerciements à toutes personnes qui ont bien voulu l'encourager dans le passé, et, promet pour l'avenir la plus entière satisfaction.

—M. Marion achètera toutes sortes de bois de sciages, principalement le bois blanc et le pin qu'il paiera le plus haut prix du marché. 21f 2f

—A vendre. — Une maison située au No 13, Rue St Pierre, Joliette, contenant neuf appartements, bien chauffés, avantageusement construite, écurie, remise à voitures, hangar, laiterie, cuisine d'été, titres parfaits, est à vendre à très bon marché. Allez visiter cette maison, elle est très confortable. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme Vve Léandre Champagne, Joliette. 24j 2m

—LIQUIDATION. — Pour cause de santé, M. Camille Labrèche, marchand de Joliette, informe le public acheteur qu'il a décidé d'abandonner le commerce le printemps prochain, et à cette fin M. Labrèche a fait une réduction de 25 à 30 pour cent sur toutes les marchandises qu'il offre en vente. Il faut à tout prix écouler ce fonds de commerce qui consiste en une valeur d'au-delà de \$20 000. Que ceux qui veulent épargner de l'argent en profitent, chacun y trouvera son profit. Vente à réduction pour argent comptant. 17f 8f

—La maison N. A. Guibault & Cie, offre en vente, en gros et en détail, le plus grand assortiment de liqueurs, tel que : Brandy, Scotch whisky, Rye, Gin, Bière et Porter. Nous faisons une spécialité des Vins Canadiens, que nous vendons à 60 et 75 cts le gallon. Nous offrons aussi en vente 100 caisses de savon Victoria, pour être détaillé à 4 cts. Spécialité des fruits et poissons frais.

Messieurs les cultivateurs, n'oubliez pas que nous achetons cette année, ainsi que les années passées, le sirop d'érable et le sucre du pays. Nous vous invitons à venir nous voir avant de vendre ailleurs. —AVIS—Si quelqu'un a l'intention de s'établir à Joliette, nous sommes disposés à vendre notre grocerie de détail, qui est la plus jolie et la plus achalandée de cette ville, parce que nous n'avons l'intention que de tenir notre épicerie en gros. N. A. GUIBAULT & CIE.

M. JOSEPH ROY DE RUMFORD FALLS, MAINE. Souffrait de Palpitations de Cœur, de Dyspepsie et de Mal de Rognons.

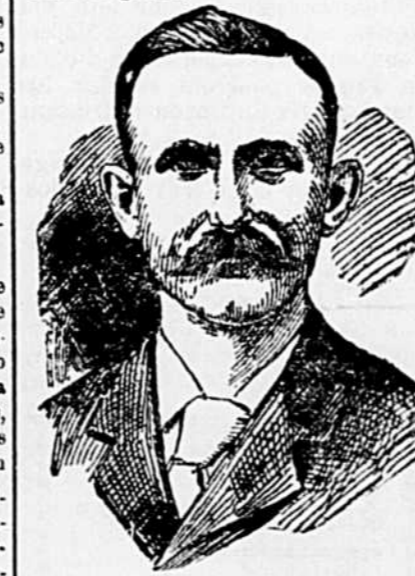
La lecture des lettres de monsieur Joseph Roy, envoyées à la Compagnie Médicale Moro, sera d'une grande aide aux hommes souffrants.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

Messieurs, "Ayant lu sur les journaux que vous donniez des consultations aux hommes souffrants, je viens vous demander avis pour des troubles qui me causent beaucoup d'ennuis et m'affaiblissent à vue d'œil. "Ce sont mes vives qui me fatiguent. "J'ai assez bon appétit, et je pourrais manger, si ce n'est qu'après mes repas, mes vives me font mal et mon estomac me fatigue.

JOSEPH ROY, Rumford Falls, Maine.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro conseillèrent à Monsieur Roy de manger lentement, de boire peu en mangeant, de choisir pour ses repas les mets les plus légers, comme le lait, le pain, le bouillon, les fruits, les légumes, le bœuf, le poulet, et d'éviter ce qui pourrait lui charger l'estomac, surtout de ne pas trop manger, mais de rester sur son appétit, et de prendre après chaque repas deux Pilules Moro et de ne rien craindre, car ses maux disparaîtraient bien vite, vu que les PILULES MORO guérissent toujours les maux d'estomac, ainsi que le mal de rognons et tous les autres maux auxquels les hommes sont exposés.



M. JOSEPH ROY.

Monsieur Roy continua d'écrire à la Compagnie Médicale Moro, et d'une lettre à l'autre il prit du mieux, ses forces revinrent et de maladie qu'il était, il revint en aussi bonne santé, et plus robuste que jamais. Aujourd'hui, il demande la publication de sa dernière lettre, qui est la plus intéressante à cause de la grande confiance qu'il a dans les PILULES MORO.

RUMFORD FALLS, 13 Oct., 1900.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

Messieurs, "Après avoir pris huit boîtes de vos Pilules Moro et suivi les conseils que vous m'avez donnés, je puis dire que j'ai obtenu un grand bien et que je suis parfaitement rétabli des maux d'estomac et du mal de rognons dont je souffrais. "Je mange ce que je veux, je prends des forces, j'engraisse, et je dors la nuit ; je n'ai plus de palpitations de cœur, et cette fatigue que j'avais dans les reins et entre les épaules a complètement disparu ; mon urine est normale, je la passe sans douleur, et elle est d'une bonne couleur. " Vos Pilules Moro m'ont guéri, et je vous remercie de vos bons soins et de vos bons conseils. " Je n'ai pas pris de vos Pilules Moro depuis le premier de juillet, et je ne crois pas en avoir besoin, mais soyez certain que si jamais la maladie me reprend, j'aurai recours à vous et aussi je ferai tout mon possible pour convaincre les hommes malades de vous consulter."

JOSEPH ROY, Rumford Falls, Maine.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles. Les PILULES MORO se vendent 60 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit : "COMPAGNIE MÉDICALE MORO" 1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

TRISTE AGENCE La pleurésie, la pneumonie, la consommation, agence redoutable qui peut procéder d'un rhume, même léger. Le BAUME RHUMAL nous sauve de tout cela. 21

Demandez les bonbons Klondyke de la nouvelle Manufacture de Biscuits de M. D. P. Riopel, Joliette.

Nouvelles Générales

Nous avons le chagrin d'apprendre à nos lecteurs la mort d'un ancien citoyen de Joliette, plus tard avocat pratiquant à Ste-Julienne, et de là à Montréal. Nous voulons parler de M. Louis Gédéon Richard, avocat, décédé en la cité de Montréal, mercredi et inhumé, vendredi dernier. Son service a eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 67ans. Après un cours brillant d'études classiques au Collège de l'Assomption, et de fortes études légales à Joliette, il alla s'établir à Ste-Julienne en 1858 où il remporta plusieurs succès. Sa timidité naturelle et une trop grande discrétion l'empêchèrent de rendre la pleine mesure de ses talents. Honnête, poli, et de beaucoup de jugement, il s'était fait un bon cercle d'amis et une clientèle enviable. M. L. G. Richard avait épousé il y a une trentaine d'années, Mademoiselle Joséphine Beaupré, fille de feu (alors) régisseur du comté de Montcalm, M. Edouard Beaupré. Il était un des médaillés de l'invasion fédérale de 1870.

Feu M. L. G. Richard, outre sa femme qui lui survit, laisse plusieurs frères, entre autres MM. J. B. A. Richard, ex conférencier agricole de Joliette ; J. Urgel Richard, avocat, de Drummondville ; Victor Richard, rentier et l'un des pionniers de la colonisation de St-Alphonse ; J. Odilon Richard, agronome distingué de St-Jacques de l'Acadian, Dr Marcel Richard, ci devant de Joliette, où il a tenu une pharmacie, et actuellement de Holyoke, Mass. ; une sœur, religieuse des Dames de Ste-Anne, à Lachine ; une autre sœur, résidant à Joliette ; plus un grand nombre de neveux et de nièces et bon nombre de confrères qui lui sont restés amis sincères.

Nous offrons nos meilleures condoléances à Madame Richard, et aux parents du regretté défunt. Qu'il repose en paix !

Un incendie désastreux a détruit dans la soirée de dimanche, le 10 février, la résidence et le mobilier de notre ami M. J. Urgel Richard, à Drummondville. M. Richard était à veiller au presbytère avec M. Caya, son neveu ; et Madame Richard passait, la première partie de la soirée avec Madame Caya, sa nièce. Un appareil de chauffage à vapeur récemment installé dans la résidence de M. Richard, a dû y communiquer le feu ; et avant l'arrivée des aides et des amis ; le feu avait fait tellement de progrès, que bien peu d'effets du mobilier et du stock, purent être arrachés à l'élément destructeur. Les pertes sont très considérables et il n'y a des polices d'assurance que pour un montant de quinze cents piastres. Le fils de M. et Madame Richard, M. Arthur Richard marchand-libraire, à Montréal, dont le mariage était fixé pour mardi à Montréal, a été douloureusement affecté par ce pénible événement.

Nos sympathies sont offertes aux victimes de cet accident.

Le seul remède qui rend le sang clair et rouge et qui augmente son volume dans les artères

Le Céléri Composé de Paine

Donne le véritable épanouissement de la santé aux faibles et aux malades

Le Céléri Composé de Paine est un purificateur et enrichisseur du sang, et se conçoit un travail qui ne peut être effectué avec succès par aucun autre remède au monde.

Le Céléri Composé de Paine rend le sang clair et rouge, active la circulation et donne plus de pouvoir dans le travail de reconstitution de la santé.

Il n'y a pas d'attente longue et fatigante après le Céléri Composé de Paine. Après que son travail de purification et d'enrichissement du sang est accompli, l'épanouissement de la santé apparaît sur le front, les yeux sont brillants de vie ; même les vieillards se sentent jeunes et renforcés.

Les milliers de victimes du rhumatisme, de la névralgie, du lumbago, mal de tête, mal de dos, mal de côté, devraient se rappeler que ces maux sont le résultat de la circulation lente du sang due à l'accumulation de matières défectueuses. Tous les troubles ont leur origine dans le sang ; toujours en nettoyant vigoureusement le sang par le Céléri Composé de Paine, le meilleur et le plus grand des toniques et des purificateurs de l'organisme.

QUEST LE BEUVE EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo Quinine" Les Pharmaciens rendent le prix, 25c, si elle ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

GRANDE REDUCTION !

Il faut que tout notre STOCK D'HIVER soit vendu d'ici à la fin de... FEVRIER ...

Et nous avons pris les moyens d'y parvenir en réduisant les prix dans de telles proportions que les acheteurs assiégeront notre magasin.

IL EST IMPOSSIBLE Dans si peu de place de vous montrer toutes ces chances extraordinaires que nous vous offrons.

Mais vous serez satisfaits quand nous vous dirons que nos diminutions sont de 25 à 75 pour cent

SUR TOUTES MARCHANDISES D'HIVER.

Hâtez-vous de venir de bonne heure pour examiner à votre aise tous nos prix et nous sommes certains que vous achèterez. Toujours un seul prix. ALEXANDRE RIVARD. N. B.—Nous recevons tous les jours des nouveautés du printemps.

Le Restaurateur de Robson Assouplit et donne un lustre à vos cheveux, tout en leur conservant la couleur du jeune âge. PREUVE.—Témoignage de M. Anatole Archambault, marchand, de Kildare, qui déclare qu'ayant eu la bonne fortune d'essayer le RESTAURATEUR DE ROBSON, pour les cheveux, après avoir fait l'essai d'un très grand nombre de Restaurateurs réputés excellents, il n'en avait reçu aucune satisfaction. Mais sous l'action du ROBSON, les cheveux deviennent doux, soyeux et luisants, ils reprennent en quelques jours la COULEUR NATURELLE et demeurent ainsi fixes et inaltérables, pourvu toutefois que l'on s'en serve de temps en temps. J'ai recommandé cet article à d'autres personnes qui ont invariablement trouvé les mêmes résultats. (Signé), A. ARCHAMBAULT. Prix : 50 cts la bouteille, en vente partout. Seul propriétaire, J. T. GAUDET, pharmacien, Joliette, P. Q.

CHRONIQUE Nos petits réformateurs

Sur un tout petit journal dont la déplorable habitude est de s'appliquer à mettre les intérêts d'une vilaine faction politique bien au-dessus de ceux de la religion, je vois l'entrefilet suivant : "M. Godfroy Langlois, rédacteur en chef de la "Patrie," vient d'écrire une série d'articles remarquables sur la réforme scolaire. Ses observations très justes et ses sages suggestions méritent d'attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent au progrès de l'instruction publique dans notre province." Puis quelques lignes plus loin : "Nous sommes heureux de voir le zèle déployé par Mgr Bruchési dans le but de se rendre compte par lui-même de la valeur du système d'éducation suivi dans nos différentes maisons d'écoles."

"Et in cauda venenum." "La démarche que fait Mgr en ce moment, nous donne l'espoir (sic) qu'il va travailler à réformer les points "défectueux" de notre système d'éducation."

Et ce sont des écrivains imberbes, ignorant pour la plupart jusqu'aux éléments de la grammaire française, qui parlent à tort et à travers de "points défectueux à réformer," qui se mêlent en quelque sorte de faire la leçon à leur Archevêque, aux directeurs des collèges classiques et à tout le monde. Ah ! vous avez l'espoir que Sr Grandour va réformer bien des points défectueux de notre système scolaire, votre compassion part d'un bon naturel, mais laissez-là ce soucis. Avant de corriger les autres, réformez-vous vous-mêmes !

Vous avez votre espoir ? Nous avons le nôtre ! Quant à nous, gens bien pensants et plus intéressés que vous dans les matières d'éducation, quant à nous, mieux éclairés que les écrivains à tant la ligne, nous osons nous flatter, nous, que cette même démarche de Mgr a précisément pour but de venger nos collègues des calomnies et des outrages que des batraciens de votre espèce ne cessent de vomir avec autant de sens génie qu'ingratitude, quant à nous, nous nous flattons d'avoir appris dans nos collèges tout ce qu'il importe de savoir pour nous mettre en état de gagner honorablement notre vie et parvenir un jour à nos immortelles destinées ; quant à nous, nous avons l'espoir que le zèle admirable déployé par Mgr Bruchési aura pour résultat de nous venger de bien des sottises et de montrer à tous les blancs-becs de votre acabit que vous faites une œuvre malsaine et anti-patriotique en cherchant à nous peindre

comme des arriérés, alors que notre province est mille fois plus avancée sous le rapport de fortes études religieuses et philosophiques que n'importe quelle province sœur.

Avec votre prétendue éducation pratique vous tombez dans un grossier matérialisme. Savez-vous d'abord ce que vous voulez, quand vous demandez des réformes ? Vous avez entendu dire qu'il fallait des réformes, et on vous perroquets, vous répétez qu'il faut des réformes.

Contre quels abus protestez-vous ? Voulez-vous qu'on abolisse dans nos collèges l'étude des classiques grecs et latins ? Voulez-vous y substituer l'étude exclusive de la langue anglaise ? L'éducation pratique ? Qu'est-ce donc que cet animal là ? Est-ce la sténographie, la clavographie, la télégraphie, la phonographie, l'ornithologie, la photographie, etc ? Si vous-mêmes, vous avez été trop bornés pour comprendre même dans nos collèges classiques les règles de la grammaire française ou anglaise, à qui la faute ? Si votre jugement n'a jamais été sain, à qui la faute ? Vous avez tort de croire que tout le monde a comme vous l'esprit obtus et qu'on n'apprend rien dans nos maisons d'éducation à la tête desquelles sont de brillants professeurs, des directeurs zélés et éclairés et autrement consciencieux que vous.

Si vous voulez réfléchir un instant vous n'écrirez plus des balivernes telles que celle-ci : "Il—Arthur Buies—voulait un christianisme, non grossier, mais simple, clair etc." Le christianisme n'est pas à faire depuis 19 siècles. Des écrivains sans cervelles et sans instructions, délirer nous Seigneur ! G. DESDENTS.

Aucune Excuse pour les Femmes qui portent des Vêtements Rougis ou Changés. Les Teintures Diamond Donneront au vieux Linge l'apparence du neuf. Si la plupart des gens ne peuvent pas se payer le luxe de robes, gilets, colerettes, blouses ou costumes de drap noir, tous les trois ou six mois, l'usage des Teintures Diamond leur permettra de renouveler, à très peu de frais, leurs vêtements rougis ou changés, leur donnant l'apparence des neufs. Mme W. L. Woodward, de Greenwell, Ont., dit : "J'ai toujours employé les Teintures Diamond avec les meilleurs résultats, mais mon dernier essai a dépassé tous les efforts précédents. Je viens de teindre une robe du plus beau drap Henrietta brun, avec la Teinture Diamond noire, non changeante, pour la laine, et je tiens à donner l'apparence d'une neuve sortant du magasin. Personne n'a de raison de porter des vieux vêtements quand les Teintures Diamond sont offertes en vente."

L'Œuvre du Journal

La presse est une puissance formidable; mais tout comme les langues d'Esop, c'est la meilleure et la pire chose qui soit au monde: la meilleure en effet, si l'on s'en sert pour faire le bien: la pire au contraire, si l'on s'en sert pour faire le mal.

Or, jusqu'à présent nous autres catholiques avons laissé nos ennemis disposer de cette puissance formidable. Chaque jour des millions de feuilles empoisonnées, sans compter les livres et les brochures, sortent des presses perfectionnées; chaque jour ces feuilles pénètrent dans les villages les plus reculés; chaque jour elles redissent au peuple: ni Dieu! ni Maître! Jouissons pendant la vie, car la mort est l'éternel néant.

Aussi le flot de l'impétié et de l'immoralité nous envahit chaque jour d'avantage. Les désordres bouleversent la société: les crimes ont quadruplé depuis vingt ans et les prisons sont pleines; les suicides atteignent une proportion effrayante; Les maisons de correction pour enfants ne peuvent plus suffire; les naissances diminuent; la délation, la haine, la discorde, l'alcoolisme, la misère, l'infirmité, la misère font rage.

Tels sont les ravages des mauvaises lectures. Les prédicateurs en chaire, les conférenciers à la tribune réagissent avec un saint zèle, mais le malheur est que ceux qui auraient besoin de profiter de leurs enseignements ne vont pas les écouter.

Alors, me direz-vous, il faut multiplier les bons journaux! Evidemment, et il faut les soutenir et pour cela il faut les faire lire. Un journal pénètre là où ne peut pénétrer le prêtre. C'est un missionnaire nouveau modèle, un missionnaire qui pêche sa doctrine avec calme et l'inculque en divertissant.

"La presse est une œuvre pie, d'une utilité souveraine," disait Pie IX.

Que de fois Léon XIII a proclamé la même vérité! Mais, hélas! qui soutient le bon journal, celui qui prêche et qui catéchise? Presque personne. Nos contemporains, gens frivoles, aiment à se repaître de riens qu'ils pêchent dans des toiles d'araignée. Ils lisent beaucoup, trop même, parce que leurs lectures sont ordinairement mauvaises.

Voilà le grand mal! A côté de ce mal, plaçons le remède. Faisons un journal d'idées, un journal de doctrine, capable d'instruire et d'intéresser tout à la fois. Cessons de donner place aux faits divers scabreux et aux scandales quotidiens sans cesser de donner des nouvelles réconfortantes et instructives.

Voilà le salut!

L'ABBÉ DEGRENE.

L'IVROGNERIE

Est une maladie qui peut se guérir à domicile en quelques jours, sans injections hypodermiques, sans douleur, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infatigable contre l'alcoolisme. Le Dr MacKay de Québec, spécialiste pour le traitement des alcooliques, le déclare bien supérieur à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes, et l'emploie maintenant constamment et avec le plus grand succès dans son institut de "Belmont Retreat."

Dixon Cure Co.

J. B. LALIME, Gérant. 572, rue Saint-Denis, MONTREAL.

Toute communication strictement confidentielle.

INVENTIONS NOUVELLES

Messieurs Marion & Marion, Solliciteurs de brevets, Montréal et Washington, fournissent la liste suivante de brevets récemment accordés à leurs clients par les gouvernements Canadien et Américain.

69,935—George A. Letourneau, Marieville, P. Q.—Clef perfectionnée pour tuyaux de poêles.

69,975—Alfred Camm, Valleyfield, P. Q.—Séchoir pour linge.

70,110—George M. Warner, Brooklyn, N. Y.—Appareil automatique pour fournir le combustible aux fournaux.

70,121—Thomas W. Douglas, Owen Sound, Ont.—Fouleur.

70,126—Edward G. Weddell, Stafford-hire, Angleterre.—Crochet automatique pour char d'ascenseur.

70,158—Wilbrod Dorval, Binghampton, N. Y.—Filtre.

Le Guide des Inventeurs, contenant des informations pratiques pour les inventeurs, et le coût des brevets pour les principaux pays du monde, sera envoyé ou livré à nos bureaux sur demande.

Montréal, décembre 1900.

AU PUBLIC.—Votre pharmacien est par ce présent, autorisé à vous remettre 25 cts ou 50 cts, le prix d'une bouteille de "GREENE'S WARRANTED SUIP OF TAN", si elle ne guérit pas votre rhume.

(Signé) THE LESTER H. GREEN CO. 24Jan17

PIANOS ! MUSIQUE !

PIANOS "CHICKERING" ET "KARN" . . .

RECOMMANDÉS PAR

LES PLUS GRANDS MUSICIENS

EN VENTE A TRES BAS PRIX

ET AVEC

CONDITIONS TRES FACILES

CHEZ

HURTEAU FRERES,

1680 — Sainte-Catherine — 1680

MONTREAL.

Grand choix de musique en feuille, dernières nouveautés reçues tous les jours.

PIANOS DANS TOUS LES PRIX

DEPUIS \$25,00 EN MONTANT.

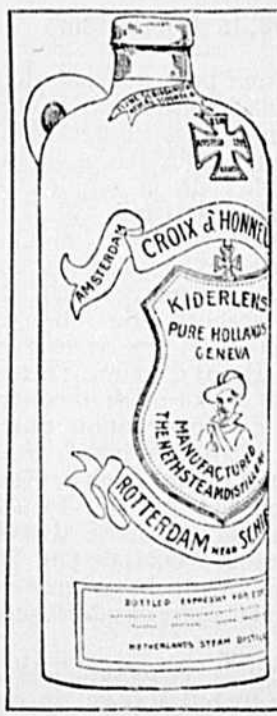
Toutes commandes par la malle pour la musique seront exécutées promptement.

Pour toutes informations concernant les pianos, s'adresser à

HURTEAU FRERES,

1680 RUE STE-CATHERINE,

MONTREAL.



Gin "CROIX D'HONNEUR" Kiderlen

POUR LES CONNOISSEURS.

En fait de Gins il ne s'est jamais importé au Canada aucune marque qui puisse être comparée au Gin "Croix d'Honneur". Du reste, c'est le Générique Extra des Connoisseurs Hollandais. Naturellement il coûte plus cher que le gin ordinaire, mais ses qualités lui ont déjà valu une vente immense dans ce pays.

S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL.

Agent à Joliette : S. P. CHAMPOUX.

Shawinigan Falls, P.Q.

LA CITE ELECTRIQUE DU CANADA.

Shawinigan Falls, est située sur les rives de la rivière St-Maurice, à une distance de 21 milles de la ville de Trois-Rivières. On peut s'y rendre, soit par le Pacifique Canadien, soit par le chemin de fer du Grand Nord. A toute personne cherchant

UN EMPLOI, OU A S'ETABLIR,

opportunités sans pareilles, dans la ville manufacturière dont l'importance et la prospérité est la plus rapide de tout le Canada.

La ville possède toutes les améliorations modernes: deux Eglises, Ecoles, Bureau de Poste, Magasins, Bureau d'Express, Bureau de Police, Télégraphe, Téléphone Bell, Lumière Electrique, Service d'Incendies, Bateau à Vapeur, Succursales de banques d'Ottawa et de Québec.

SERVICE DE CHARS ELECTRIQUES. "CASCADE INN," un des plus beaux hôtels de toute la Province de Québec.

Le tout à une distance de 15 minutes des magnifiques Chutes de Shawinigan, le Niagara de l'Est.

TERRAINS à bâtir de premier choix, situés dans le centre de la ville, en vente avec facilités de paiement.

Les lots vendus depuis le Printemps de 1900, ont atteint 50 pour cent de plus de valeur.

La construction de diverses usines et la mise en opération de diverses industries, actuellement établies dans la ville, assurent un emploi continu, ainsi que de bons salaires à tout homme capable et industrieux.

Pour cartes, plans, et autres détails, s'adresser à la SHAWINIGAN WATER & POWER CO. - Shawinigan Falls, P.Q.

A VENDRE

Une terre située dans la paroisse de St-Charles Borromée, près du moulin des Sœurs et à 2 1/2 milles de la ville de Joliette appartenant à M. J. Bte. Gauvin, bâtie de maison en pierre et à tres dépendances ci-dessus érigées, est offerte en vente. Aussi tous ses instruments d'agriculture, meuble de ménage etc

S'adresser à M. Joseph O. L. Rivet cultivateur de la paroisse de St-Charles Borromée. 31j 4f

UNE BONNE NOUVELLE

Consultations gratuites aux heures ci-après: De 10 hrs A. M. à 1 hr P. M. de 3 hrs à 5 hrs P. M. Sur demande, nous adresserons, gratis des échantillons de "Pillules Cardinales" du Dr Ed. Morin, brochures de 1900 et toutes réponses aux questions que vous aurez bien voulu nous poser sur votre maladie.

Les "Pillules Cardinales" du Dr Ed. Morin se vendent dans toutes les pharmacies à 50 cts la boîte ou 6 boîtes à \$2.50 MM. DE ED MORIN & CIE, 48, rue St-Pierre, Québec. 24j14f



Riche et Vermeil

est ce grand tonique stimulant—bon vieux vin d'exportation à la Gironde du Péron en proportions prescrites par les pharmacopées françaises et anglaises.

Wilson's Invalids' Port, . . .

Vin Oporto de Wilson pour invalides

Son prompt effet bien-faiteur place la question de son efficacité au-dessus de tout doute.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

En vente à Joliette, chez N. A. Guilbault & Cie.

12juil1900, Jno

CHEMIN DE FER Boston & Maine

Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicopee, Holyoke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.

Départ St-Gabriel de Brandon 5.45 A. M. 2.15 P. M. St-Polix de Valois. 6.15 " 2.55 " Joliette. 6.43 " 4.01 " Arrive Manchester, N. H. 6.37 P. M. 5.43 A. M. Nashua. 6.53 " 6.12 " Worcester. 8.33 " 9.30 " Lowell. 7.18 " 6.37 " Boston. 8.00 " 7.30 "

Via Canadian Pacific, Newport, Vt., et le Boston & Maine. Trains directs de Montréal sans changement.

Les expéditeurs de foin pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignat leur foin via Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation du foin en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.

Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Maine.

Pour autres informations s'adresser à

Armand Lalonde

Agent canadien des passagers et du fret. 138 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

Le manque de sommeil

et d'appétit et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

Uin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

24Jan1901Jan

Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais. Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets suffisent à guérir sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un sous-paquet, six, \$1.00. Papiers gratuits à réimprimer quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont. Woods PHOSPHODINE est vendu à Joliette, par J. T. Gaudet, pharmacien.

NOUS GARANTISSONS

Rival Herb Tablets

(Recomposées de Chocolat) la RHUMATISME la DYSPESIE la CONSTIPATION la MAL DE TÊTE MALADIES DES FEMMES du FOIE, des ROGNONS, du SANG IMPURE, Etc.

Nous engageons à en remettre le coût dans le cas contraire. Traitement de 300 jours envoyé à toute adresse sur réception de \$1.00. Non vendus par les pharmaciens mais seulement par les agents sollicités

J. H. Lavoie, St-Donat, Que. THE RIVAL HERB CO., PROPRIETAIRES. NEW YORK. JEVRLV N.Y. TRIBUNAL.

Agent demandé, homme ou femme pour solliciter la vente des "RIVAL HERB TABLETS" dans chaque paroisse du comté de Montcalm. Le remède est garanti de guérir. L'expédition n'est pas nécessaire. Vous pouvez facilement faire de \$1 à \$2 par jour. Ecrivez pour des échantillons et prix aux agents.

J. H. LAVOIE, St-Donat, Que

64Jan. J. H. LAVOIE, St-Donat, Que

64Jan. J. H. LAVOIE, St-Donat, Que

64Jan. J. H. LAVOIE, St-Donat, Que

64Jan. J. H. LAVOIE, St-Donat, Que

LE SANG C'EST LA VIE. Régénération du sang par le VIN ST-MICHEL. La plupart des maladies qui nous affligent ont pour cause, la faiblesse ou l'altération du sang. C'est dans le sang que tous nos organes puisent les éléments nécessaires à leur nutrition. Le VIN ST-MICHEL répare les désordres de ce fluide nourricier, il lui rend sa composition normale, il le purifie, le fortifie et l'enrichit et par là assure une santé robuste aux personnes les plus pâles et les plus faibles. Avec le VIN ST-MICHEL, c'est la Force, la Vigueur, la Vie.

LA FONDERIE DE JOLIETTE, MANUFACTURE D'INSTRUMENTS ARAOAIRES. Charrues, Moulins à battre, Faucheuses, Rateaux, Herses, Hache paille, Hache légumes, Grèements de moulins à scie, Moulins à farine, Moulins à bardeaux, Machines à scier le bois de corde, Etc., Etc. POELES, CHAUDRONS A SUCRE. Toutes commandes sont promptement exécutées et à bas prix. P. E. McCONVILLE, GERANT. JOLIETTE, P. Q.

C'est déjà bien assez triste de . . . VIEILLIR. On rend aux cheveux la couleur, l'éclat et la souplesse de la jeunesse avec le RESTAURATEUR DE ROBSON dont la réputation est faite au Canada comme aux Etats Unis. Tous les marchands de gros en tiennent en dépôt. Or, on peut au besoin adresser ses commandes au propriétaire, J. T. Gaudet, Pharmacien, JOLIETTE. EN VENTE PARTOUT A 50 CENTS LA BOUTEILLE.

Banque d'Hochelega. BUREAU PRINCIPAL: - Montréal Capital versé \$1,500,000 Réserve \$880,000. L'ÉPIPHANIE, P. Q. J. T. Gaudet, Pharmacien, JOLIETTE.

PATENTS GUARANTEED. Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense.

M. J. A. E. GAUVIN, Pharm., Montréal. CHER MONSIEUR, Je crois de mon devoir de vous féliciter du résultat magnifique que j'ai obtenu par l'emploi de votre Sirop d'Anis.

THEODE DUSSAULT, tailleur de pierre et entrepreneur de pierre à bâtir, de la ville de Joliette, informe les citoyens qu'il a constamment en mains un grand assortiment de monuments funéraires de tout prix. La pierre, le marbre et le granit qu'il emploie est de qualité supérieure; et il ne craint pas d'affirmer que nulle autre maison peut vendre à meilleur marché. Afin d'avoir un plus grand nombre de commandes, M. Dussault annonce aux cultivateurs qu'il acceptera le bois de chauffage et le grain en échange de son ouvrage.

Maladies Intimes. Grand nombre de malades ont une répugnance bien naturelle à dire la nature de leur mal. Les maladies particulières aux femmes comptent principalement le nombre de ces affections. La femme, l'épouse, la mère, n'aime pas à en faire l'aveu, pas même le médecin de la famille. Le Dr. L. Z. Magnan, l'inventeur renommé du "Régulateur de la Santé de la femme", "Female Plasters" a prévu ce cas. Il envoie sur demande une liste de questions imprimées et la malade peut aussi suivre un traitement scientifique tout en gardant le secret des maladies. Les fameux spécifiques du Dr. L. Z. Magnan sont reconnus pour leur efficacité infaillible chez la femme. Ils soulagent instantanément et donnent la guérison radicale dans le plus bref délai. Les médecins les recommandent et des milliers de certificats attestent leurs merveilleuses propriétés. Prix respectifs dans les principales pharmacies, \$1.00 et 25cts ou écrivez au Dr. L. Z. Magnan, Manville, R. I.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE Biscuits de Toutes Sortes CONFISEUR EPICERIE GENERALE (En gros seulement) No 54 Rue St-Charles Brompton JOLIETTE, P. Q. M. L. Z. Magnan desire remarquer bien sincèrement le public et général pour l'encouragement continu que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit. Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement. Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal. Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard. Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

LA BONNE PLACE... Pour se procurer de la...

ACCORDEONS, VIOLONS, ARCHETS, CORDES DE VIOLON, ARCANSON, MANDOLINES, GUITARS, FLUTES, PICCOLO, MUSIQUE A BOUCHE, CONCERTINAS, MRLITON, INSTRUMENTS EN CUIVRE, ETC. Joux d'enfants, Poëles, Services de vaisselles, chéveux, Balles et caoutchouc, celluloid et en caoutchouc, Tasses avec soucoupes en ferblanc, Pots en faïence, en ferblanc, Complets à toilette pour messieurs, ainsi que pour dames en grandes variétés, etc.

Sacs de voyage, Valises zinc et en cuir. Dépôt principal pour le "GLOBE PUTZ EXTRACT"

H. TRESTER 258-255 Rue St. Paul. Coin de la rue St-Vincent, Montréal.

J. S. AYBRAM, Ancien propriétaire vinicole du département de l'Hérault, (France) Offre des VINS de sa fabrication, purs et sains, garantis sans addition d'alcool, ce qui fait une boisson de tempérance.

VIN STE-EMILIE ORDINAIRE... MUSCATEL... OPORTO... ALIGANTE... MALAGA... MALVOISIE

LES VINS DE STE-EMILIE se recommandent autant par leurs qualités gustatives que par la modicité de leurs prix. Ces VINS sont allégés de la maladie de l'ivresse, nu à leur principe nutritif, ils enrichissent le sang et donnent force et vigueur aux personnes faibles.

L'IVRESSE PEUT ETRE GUERIE SI VOTRE MARI, FRERE, PERE, ou quelqu'un de votre famille est affligé de la maladie de l'ivresse, nous avons un remède infaillible qui peut être administré au malade à son insu. Demandez des détails et envoyez un timbre de 2 sous pour la réponse. Ecrivez en anglais seulement. Adresse: Dr W. H. Saunders & Co., Station O, Chicago, Ill.

Toutes personnes ayant de la dent d'abêlles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais, monsieur bien connu du public vendant le plus haut prix du marché qui fait un considérable écoulement de charge pour la culle, etc.